Nuit du cheval 2016

Pas de prochaine diffusion de prévue

LE **CADRE NOIR** DE SAUMUR ET MARIO LURASCHI S'ASSOCIENT POUR OFFRIR UNE CRÉATION ARTISTIQUE INÉDITE !

Dresseur, cascadeur, écuyer, meneur, voltigeur mais aussi sellier, soigneur … Mario Luraschi est un véritable homme-orchestre du cheval. Il accumule observations, connaissances et expériences et va jusqu'au bout de sa réflexion sur les chevaux. Au même cheval, il peut aussi bien apprendre à se jeter dans les flammes, tirer une calèche au triple galop, se retourner, se cabrer ou … faire le mort pour le cinéma.

Le **Cadre Noir** de Saumur, héritier d'un passé militaire prestigieux, s'appuie sur une culture équestre ancestrale en perpétuant sa mission de formation et de rayonnement de **l'Equitation de tradition française,** inscrite sur la liste du Patrimoine culturel immatériel de l'humanité de l'UNESCO. Le **Cadre Noir** forme et perfectionne les cadres supérieurs de l'équitation en France. Véritables experts dans leur discipline, les écuyers ont pour mission principale de transmettre un savoir technique et théorique, qu'ils présentent en galas ou lors de présentations publiques, en France et l'étranger..

Au travers d'une mise en scène commune, ces deux institutions de l'art équestre partageront la piste de la Nuit du Cheval dans un ballet rythmé de chevaux et d'artistes qui vous emportera dans un voyage extraordinaire mêlant prestige, tradition et passion. Une rencontre hors du commun entre deux univers exceptionnels qui mettront à l'honneur le patrimoine équestre unique de la France.

- Genre : Spectacles
- Année de production : 2016
- Durée du programme : 58 minutes

Mon Cheval

PAYS :France
PAGE(S) :7
SURFACE :25 %
PERIODICITE :Bimestriel

► 1 novembre 2016 - N°19

Si tu passes par la Vendée...

Tu seras dans ce beau département vers le 15 décembre ? Dans ce cas, impossible de passer à côté de ce spectacle exceptionnel qui met le cheval à l'honneur. Le Cadre Noir de Saumur, ce sont des professeurs de l'école nationale d'équitation qui se rassemblent pour offrir des représentations de saut d'obstacle, dressage, travail aux longes et équitation artistique, en compagnie d'un orchestre formé d'une vingtaine de musiciens. Un total de 15 tableaux qui ravira petits et grands dans le cadre exceptionnel du Vendéspace.

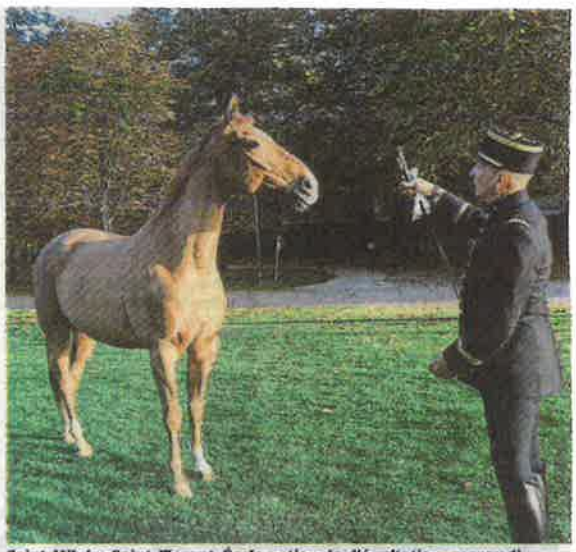
Du 16 au 18 décembre 2016 au Vendéspace

Pour en savoir plus et réserver : https://goo.gl/1NoabQ

Le Courrier de l'Ouest
4 Novembre 2016 - 1/2

Au Cadre noir, vive le cheval libre !

SAUMUR. Menacée, au nom de la bonne gestion, l'équitation de tradition française sait pourtant innover. L'écuyer Jean-Michel Poisson a ainsi créé un nouveau tableau autour du cheval en liberté.



Saint-Hilaire Saint-Florent, École nationale d'équitation, mercredi. *Tradition et innovation peuvent se rencontrer. Jean-Michel Poisson fait travailler son cheval en liberté lors des spectacles du Cadre noir.*

Le Courrier de l'ouest

PAYS :France
PAGE(S) :7
SURFACE :26 %
PERIODICITE :Quotidien

RUBRIQUE :Saumur ville
DIFFUSION :94356

▸ 4 novembre 2016 - Edition Saumur

Cliquez ici pour voir la page source de l'article

... et pendant ce temps, le Cadre noir innove

Dans ce contexte particulier, le regard de l'écuyer du Cadre noir, Jean-Michel Poisson, 60 ans, au sein de l'École nationale d'équitation depuis 33 ans, est important. D'autant qu'il vient de créer un tableau équestre inédit avec un cheval... en liberté.

D'où vient cette idée de présenter un cheval en liberté ?

Le groupe chargé de travailler sur l'évolution du gala du Cadre noir a évoqué la force de l'image du cheval en liberté. Et, j'ai eu envie de mettre en valeur la complicité d'un écuyer avec son cheval sans qu'aucun élément ne le relie à lui. De plus, même si le Cadre noir doit garder son identité, il est aussi important qu'il évolue.

Comment arrivez-vous à vous faire comprendre de votre cheval ?

Il faut d'abord capter son attention et établir des codes. Mon attitude, l'intonation de ma voix, les gestes de mes mains gantées de blanc, le placement de la cravache et les récompenses sont autant d'indications pour « Outrage du Halage ».

On voit votre cheval faire la révérence et sauter un obstacle...

Faire la révérence est une difficulté assez souvent présentée dans les numéros de cirque. Mais, faire sauter dans un grand manège, un cheval en totale liberté, est plus complexe. Actuellement, Outrage saute seulement deux petits obstacles mais, à l'entraînement, il saute plus haut. Et, je devrais bientôt pouvoir le présenter sur des obstacles d'1, 40 m et même 1, 60 m, en totale liberté...

Quel a été votre parcours professionnel au sein du Cadre noir ?

Après un parcours sportif en saut d'obstacles et concours complet, j'ai enseigné pendant trois ans en France et à l'étranger avant de rejoindre, en 1983, l'École nationale d'équitation. J'ai commencé par y assurer les cours de mise en selle et, en 1986, j'ai été sollicité pour mettre en place l'option « voltige équestre » dans le cadre du diplôme de moniteur d'équitation. Je me suis consacré au développement de cette discipline jusqu'en 2000. J'ai créé une section voltige au sein de l'École nationale d'équitation, emmené des voltigeurs en compétition dont Flora Giorgio, championne de France en 1989. J'ai aussi parcouru la France pour former les enseignants et les juges. J'ai ensuite réintégré les reprises de manège et des sauteurs avant de devenir le coordonnateur général des spectacles du Cadre noir et son « speaker ». Depuis un an, avec Claude Mouysset qui a rejoint l'ENE, nous nous chargeons de mettre en place de nouveaux galas en France et à l'étranger

Comment imaginez-vous l'avenir du Cadre noir ?

J'imagine un avenir brillant. Le Cadre noir peut et doit devenir une référence européenne, voire mondiale, de l'équitation de tradition française. Et, j'espère que nous allons pouvoir accueillir des stagiaires du monde entier, soucieux de se former auprès des écuyers. Mais, il nous faut retrouver en urgence nos moyens et une ambiance plus sereine. Nous fonctionnons toujours sur la « corde raide ». Notre directeur M. Vanier a supprimé 35 chevaux. Clairement, pour pouvoir présenter nos reprises de manège et de sauteurs avec douze écuyers, il nous faut retrouver cet effectif de chevaux et avoir six nouveaux écuyers à nos côtés. ■

Le Courrier de l'Ouest

PAYS :France
PAGE(S) :7
SURFACE :24 %
PERIODICITE :Quotidien

RUBRIQUE :Saumur ville
DIFFUSION :94356

► 4 novembre 2016 - Edition Saumur

Cliquez ici pour voir la page source de l'article

L'heure de vérité pour l'IFCE

Durement ciblé par un rapport de la Cour des comptes en février dernier, l'Institut français du cheval et de l'équitation reste dans le collimateur. Des inspecteurs de trois ministères sont arrivés à Saumur.

Le rapport de la Cour des comptes, rendu public le 11 février dernier, sur la gestion de l'Institut français du cheval et de l'équitation (IFCE), né de la fusion des Haras nationaux et de l'École nationale d'équitation de Saumur en 2010, sentait le vitriol. Il préconisait purement et simplement la suppression de l'institution, ouvrant la voie à toutes les interrogations et surtout les inquiétudes quant à l'avenir de l'ENE et du Cadre noir à Saumur. On s'interrogeait alors sur la suite des événements : ce rapport sera-t-il suivi d'effet ou simplement ranger dans un tiroir ?

Six inspecteurs, 200 points de contrôle

Il semble bien que la première hypothèse se confirme avec l'arrivée, hier à Saumur, de six inspecteurs mandatés par trois ministères distincts (Finances, Agriculture et Jeunesse et sports). Les hauts fonctionnaires doivent passer deux jours à l'École nationale d'équitation pour tout éplucher. Six spécialistes, parfaitement au fait du dossier, qui auraient listé près de 200 points à vérifier.

La Cour des comptes a déblayé le terrain, les ministères de tutelle prennent le relais pour tenter d'éclairer pourquoi « *d epuis sa création, l'établissement connaît des difficultés de gestion et vit dans un déséquilibre financier structurel* ». Les conclusions du rapport étaient sans nuances : « *Le constat qui peut être dressé aujourd'hui est celui d'une disproportion coûteuse pour les finances publiques entre, d'un côté, les ressources humaines et le patrimoine immobilier dont dispose l'IFCE, et, de l'autre, les missions de service public qui subsistent. Sa situation n'est pas viable* ». Le rapport pointait alors un déficit d'exploitation de 29 millions d'euros depuis la création de l'IFCE en 2010.

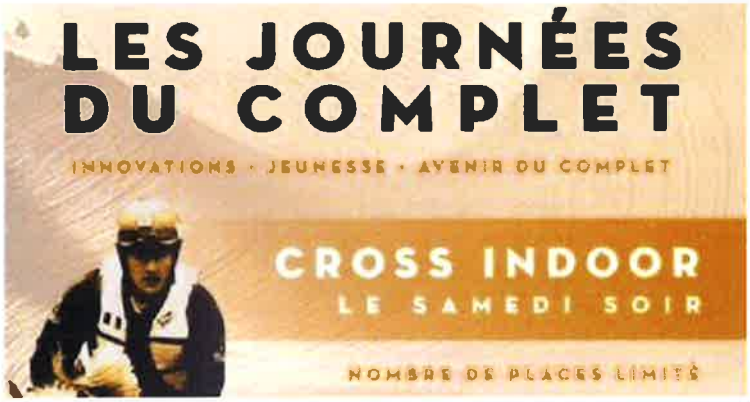
Depuis, l'IFCE a engagé un programme de cession de ses haras un peu partout en France. Sans qu'on connaisse aujourd'hui le montant de ces transactions financières. Le nombre d'emplois a également été revu à la baisse. Tout comme le nombre de chevaux dont dispose l'École nationale d'équitation (lire ci-dessous l'interview de l'écuyer Jean-Michel Poisson). Sera-ce suffisant pour convaincre les ministères de tutelles que l'ensemble peut être sauvé ? En attendant, localement, les craintes persistent de voir un jour proche l'avenir de l'École nationale d'équitation et du Cadre noir menacé. Le comité de soutien, récemment constitué par les élus du Saumurois, toutes tendances politiques confondues, en atteste.

Plus haut, dans la hiérarchie, c'est la petite phrase du ministre de l'Agriculture Stéphane Le Foll, prononcée devant une commission sénatoriale sur la filière équine le 20 octobre, qui laisse la place au doute : « *Je ne souhaite pas la disparition de l'Institut français du cheval et de l'équitation (IFCE) tant que je serais ministre* ». Mais, comme chacun sait, un ministre n'est pas éternel. ■

École nationale d'équitation, 5 août 2016. *C'était l'heure des lauriers pour le Cadre noir avec Christian Vanier (à g.), directeur général de l'IFCE, au côté du médaillé d'or de concours complet à Rio, Thibault Valette. Photo CO : Josselin CLAIR.*

Journées du Complet : Le rendez-vous à ne pas manquer

La 8e édition des Journées du Complet se déroulera ce week-end, au sein de **l'Ecole Nationale d'Equitation** de Saumur (Maine-et-Loire). De nombreuses nouveautés attenteront les passionnés de la discipline.



Comme chaque année, l'association France Complet organise sur un week-end, les Journées du Complet. Cet évènement est l'occasion de regrouper tous les acteurs de la discipline dans un lieu emprunt d'histoire équestre, **l'Ecole Nationale d'Equitation**, autour d'un projet commun.

Pour cette 8e édition, les thèmes principaux seront : Innovations, Jeunesse et Avenir du Complet. Si les habituelles conférences et tables rondes seront de la partie, quelques nouveautés feront leurs apparitions pour augmenter l'attractivité de ces journées. Un village exposant permettra de présenter des produits innovants et techniques, une buvette sera en place pour passer un moment convivial et les participants pourront se détendre avec des massages ou encore des exercices physiques adaptés.

Les sujets abordés lors du congrès seront très différents et variés, tels que l'inspection vétérinaire en international, les crampons, la construction des obstacles de Spring Garden, les saignements de nez à l'effort ou encore, l'optimisation physique du cavalier.

Des intervenants de qualité feront, le déplacement, comme Jean-Luc Force, Christian Aschard, Nathalie Carrière, **Arnaud Boiteau,** et bien sûr, certains médaillés olympiques.

Pour conclure en beauté la journée de samedi, le cross indoor sera l'occasion de voir du beau sport. Sidney Dufresne (vainqueur de Stuttgart et Genève l'an dernier), la jeune Romane Yacovleff (vainqueur de l'édition précédente), Maxime Livio (récent vainqueur du 4* de Pau), Thomas Carlile et bien d'autres, viendront enflammer la piste du Grand Manège.

Toutes les informations sur les Journées du Complet => ICI

Remise du 1er « Prix Pégase Jeunes » à l' École nationale d'équitation de Saumur

Le 12 octobre dernier, **l'École nationale d'équitation** de Saumur **(ENE)** a accueilli la première édition du Prix Pégase Jeunes. Décerné par 110 lycéens à l'auteur d'un livre traitant de la thématique équine, il a permis d'investir un lieu chargé d'histoire et vivant de la passion du cheval.

Le Prix Pégase récompense depuis 1989 un ouvrage contribuant à la diffusion de la culture équestre. L'idée de transposer son principe originel à l'enseignement agricole a germé au début de l'année 2016.

Un projet culturel et pédagogique

Culturel par essence, pédagogique par sa volonté de créer autour de la lecture un débat entre élèves, ce projet a rassemblé depuis janvier 2016 110 lycéens issus de 6 établissements d'enseignement agricole :

- la maison familiale rurale de Ramonchamp (Vosges),
- le lycée professionnel agricole de Mirande (Gers),
- l'établissement public local d'enseignement et de formation professionnelle agricoles de la Meuse,
- les lycées d'enseignement général et technologique agricole d'Yssingeaux (Haute-Loire), de Limoges (Haute-Vienne) et de Lons-le-Saunier (Jura).

C'est l'implication de tous, de la découverte des ouvrages jusqu'au point d'orgue de la cérémonie d'attribution, qui a permis au Prix Pégase Jeunes d'exister : curiosité des élèves, moyens financiers des établissements d'enseignement et du ministère en charge de l'Agriculture, et, enfin, disponibilité et passion transmise par les personnels de **l'ENE.** Car si ces jeunes ont solennellement décerné leur coup de cœur littéraire à Stéphanie Grant Milham pour son livre Notes et entretiens avec le maître Nuno Oliveira, ils ont aussi pu s'immiscer dans la vie de cette illustre institution.

110 élèves et autant de futurs possibles

Vitrine d'une discipline reconnue au patrimoine immatériel de l'humanité par l'Unesco, et acteur de pointe de sa pratique moderne, **l'ENE** a ouvert toutes ses portes aux lycéens. Sellier et bottier, maréchal ferrant et vétérinaire, ou encore écuyer et palefrenier ont montré leurs métiers et leur collaboration constante. Surtout, ces moments ont permis de matérialiser les horizons professionnels d'une filière équine dont ils représentent l'avenir.

Cette première édition s'est déroulée dans le cadre d'une opération inédite menée en lien avec la Direction générale de l'enseignement et de la recherche (DGER) du ministère de l'Agriculture, de

Le Courrier de l'ouest

PAYS :France
PAGE(S) :7
SURFACE :18 %
PERIODICITE :Quotidien

RUBRIQUE :Saumur ville
DIFFUSION :94356

► 17 novembre 2016 - Edition Saumur

Cliquez ici pour voir la page source de l'article

« Ce livre est une synthèse »

Arnaud Boiteau, écuyer du Cadre noir, publie « Le Cheval de concours complet ». Dimanche à Saumur, l'imitateur Nicolas Canteloup a été l'un des premiers cavaliers à se le faire dédicacer.

Lors des journées du complet organisées le week-end dernier à l'École nationale d'équitation, l'écuyer du Cadre noir Arnaud Boiteau dédicaçait son livre « Le cheval de concours complet » (éditions Belin), tout juste sorti de l'impression.

Le cheval de concours complet est un thème qui vous colle à la peau...

Arnaud Boiteau : « En effet, je monte à cheval depuis l'âge de 15 ans et j'ai disputé, je crois, mon premier championnat de France de concours complet en 1991... »

Vous pouvez peut-être nous rappeler votre palmarès ?

« Je vais plutôt faire un petit raccourci. Je suis champion olympique par équipe à Athènes en 2 004. J'ai participé à trois championnats du Monde, quatre championnats d'Europe et bien sûr à de nombreuses compétitions internationales.

Cette année, je remporte de CIC*** de Chatsworth, en Grande-Bretagne, avec Quoriano et je suis troisième du CCI*** de Saumur avec Sultan de la Motte. »

Quels sont les éléments qui vous tiennent particulièrement à coeur et dont vous vous faites l'écho dans ce livre ?

« Ce livre est une synthèse de tout ce que j'ai pu voir, entendre et apprendre dans tous les champs du complet. J'utilise la métaphore du sculpteur...

Mon ambition est d'aider à transformer un poulain de trois ans en un cheval qui aura développé son potentiel maximum pour la discipline du concours complet. »

Que vous a apporté l'écriture de cet ouvrage ?

« Beaucoup de travail, l'hiver, et très tôt le matin...

J'ai surtout mesuré tout le bénéfice de mettre des mots sur ce que l'on fait. Ma pratique équestre est plus construite et je pense avoir progressé comme enseignant... »

Quelle dédicace avez-vous fait sur le livre acheté par Nicolas Canteloup ?

« Avant de révéler cette dédicace, je dois vous dire que j'ai trouvé Nicolas Canteloup très intéressé, curieux et sympathique. Nicolas Canteloup est aussi un cavalier de concours complet.

Ma dédicace est : « A Nicolas, ambassadeur averti de cette magnifique discipline, et que j'espère éclairer un peu, grâce à ce livre. » ■

École Nationale d'Équitation, dimanche dernier. *L'écuyer du Cadre noir Arnaud Boiteau a dédicacé son livre « Le Cheval de concours complet » à Nicolas Canteloup.*

À SAVOIR

« Ouvrage de référence »

Le livre d'Arnaud Boiteau est sorti samedi dernier en librairie. Il est préfacé par le cavalier néo-zélandais Andrew Nicholson, médaillé aux Jeux olympiques de 1996 et de 2012, et est présenté comme « *un ouvrage de référence, que tous les amateurs de concours complet doivent posséder* ».

Parmi ces amateurs de l'épreuve, on trouve l'imitateur Nicolas Canteloup, qui est venu faire un tour ce week-end à Saumur à l'occasion de ces journées du complet. Il en a profité pour se faire dédicacer le livre par son auteur.

Excellent cavalier, Nicolas Canteloup a été moniteur d'équitation à l'UCPA de Segonzac (Corrèze) puis au Club Med de Pompadour (Corrèze), avant de faire une carrière d'imitateur sur scène, à la radio et à la télé. Dans le Saumurois, on a déjà pu le voir disputer des épreuves de concours complet à Vernoil. Il partage sa passion des chevaux avec sa fille qui monte elle aussi en compétition.

EQUITATION DE TRADITION FRANÇAISE

LA 3E ÉDITION DES RENCONTRES DE L'ÉQUITATION DE TRADITION FRANÇAISE S'EST TENUE À SAUMUR LES 13 ET 14 OCTOBRE DERNIERS. CETTE ANNÉE ELLES AVAIENT POUR THÈME LA TRANSMISSION, SUJET MAJEUR POUR LA VIVACITÉ DE CE PATRIMOINE INSCRIT DEPUIS 2011 PAR L'UNESCO AU PATRIMOINE CULTUREL IMMATÉRIEL DE L'HUMANITÉ.

Enjeux de la transmission

Co organisées par l'IFCE et la FFE avec le soutien du Comité équestre de Saumur, cette édition a été ouverte par Sophie Dubourg, DTN, et le Colonel Patrick Teisserenc, écuyer en chef du Cadre Noir. Tous deux ont insisté sur les enjeux de la transmission de la culture équestre de tradition française, mais aussi sur l'importance des moyens de sa transmission notamment au travers des deux acteurs majeurs que sont le Cadre Noir et les clubs FFE.
Organisée en trois parties, la première journée avait pour objectif de balayer les questions relatives aux enjeux de la transmission.

© FFE-ET

D'où vient-on ?

Guillaume Henry, président du comité d'organisation des rencontres, a présenté les 6 tendances de l'évolution de l'équitation Française. De l'équitation des chevaliers du XVIIIe aux sports équestres d'aujourd'hui, en prenant note qu'il s'agit d'un patrimoine vivant en constante évolution et qu'une pratique orientée plus vers la relation homme-cheval se développe aujourd'hui.
Patrice Franchet d'Esperey s'est intéressé à l'évolution de l'enseignement de l'équitation. De la transmission savante à l'apparition des académies équestres au XVIe siècle, puis l'école de Cavalerie de La Guérinière, avec l'apparition des cours d'anatomie et de chirurgie du cheval, jusqu'à l'enseignement révolutionnaire de Baucher.
A la suite, Pascal Marry, président de la commission pédagogique FFE, a poursuivi cette analyse en présentant les évolutions au cours du XXe siècle : apparition des sports équestres aux JO de 1912, création de la FEI en 1921, déploiement moderne des pratiques de loisir et de sport, création des degrés et des brevets Fédéraux, puis des brevets d'Etat en 1967 et mutations des années 80 avec le développement du CSO et de l'équitation à Poney, le rajeunissement et la féminisation des pratiquants et la nécessité de diversifier l'offre pour fidéliser les pratiquants actuels.
Nicolas Chaudun, écrivain et spécialiste de l'histoire de l'art, et Gabriel Cortes, officier et écrivain, ont conclu cette première partie en traitant respectivement de l'évolution du statut et des représentations du cheval dans la société au travers de ses représentations dans l'art et d'un exemple de transmission par l'écrit au travers de l'œuvre de James Fillis.

La relation cavalier-cheval

Consacrée à l'une des spécificités de l'équitation française, cette deuxième partie s'est attachée à éclairer la question de la relation entre le cheval et son cavalier.
Christine Briant, ingénieur IFCE, et Jean Luc Auclair, dirigeant de club, ont abordé la question du bien-être animal, respectivement au travers d'une approche scientifique et de la vision pragmatique, mais aussi éthique de la gestion quotidienne d'un établissement.
Léa Lansade, chercheur à l'IFCE, et Olivier Puls, écuyer du Cadre Noir, ont présenté les résultats de la mise en pratique des principes scientifiques de l'apprentissage pour travailler un cheval et ont pu démontrer avec succès en vidéo les résultats positifs sur la disponibilité du cheval.

ACTES 2014 2015

Les actes des rencontres 2014 et 2015 viennent de paraître aux éditions Belin. 277 pages. 25€.
www.editions-belin.com

© FFE-ET

Thierry Pomel a insisté sur l'importance du travail sur le plat pour le saut d'obstacles

Frédérique Mercier, responsable de la communication du Cadre Noir, et Bernard Maurel, responsable du patrimoine à l'IFCE et juge de dressage, ont poursuivi dans cette thématique et abordé les principes fondamentaux de la communication et l'observation des signaux d'inconfort du cheval monté.
Cette seconde partie s'est terminée par une intervention de Galienne Tonka, directrice du théâtre du Cheval Bavard, et de l'une de ses élèves. L'artiste a mis l'accent sur l'importance de l'écoute et de l'amour du cheval pour établir une bonne relation avec lui.

Tenants et aboutissants de la transmission

Une communication d'Yves Grange, docteur en sciences politiques, a permis d'aborder les conséquences des parti-pris politiques et institutionnels sur la transmission de la tradition équestre.
Sylvie Grenet, chargée de mission au ministère de la culture, a présenté les enjeux de la transmission pour la reconnaissance par l'UNESCO.
Vérène Chevalier a exposé l'évolution des attentes du public depuis la fin du XXe siècle, en brossant un portrait des grandes tendances : diminution du temps de travail, du temps de travail ménager, du temps de sommeil, évolution de l'espérance de vie, etc. Elle a terminé son propos en ouvrant des pistes de réflexion pour développer une pédagogie différenciée, axée sur une dimension plus culturelle qui pourrait notamment contribuer à la reconquête d'anciens pratiquants...
Enfin, Nicolas Sanson, responsable des formations et écuyer du Cadre Noir, a abordé la qualité de la relation maître-élève au travers d'une version adaptée à l'équitation du triangle pédagogique de Jean Houssaye, en remettant le cheval au centre de la relation tripartite entre le savoir, l'enseignant et l'élève.

Chevaux et transmission

Brillamment animée tout au long de la journée par Guillaume Henry, chaque présentation fut suivie d'échanges avec les participants qui ont alimenté les débats et les réflexions pour orienter les développements à prévoir afin de répondre aux demandes actuelles.
Sylvie Brunel, géographe à la Sorbonne et éleveuse, grand témoin de cette journée, a conclu en saluant l'ensemble des présentations et en insistant sur l'importance de l'adaptation des chevaux à leur utilisation et l'importance de la transmission afin que les enseignants puissent répondre à cette demande.

Sur le terrain

La deuxième journée se déroulait sur le terrain afin d'illustrer en pratique ce thème de la transmission.
Différents intervenants ont présenté des ateliers permettant d'illustrer les différents modes de transmission de la tradition équestre française.
George Morris, invité d'honneur de ces rencontres, a rappelé les fondamentaux du travail sur le plat et à l'obstacle.

Thierry Pomel, entraîneur national, a insisté pour sa part sur l'importance du travail sur le plat, le fonctionnement du cavalier et les bases du travail à l'obstacle.

Côté dressage, Alain François, Galienne Tonka, Pauline van Landeghem et Fabien Godelle ont présenté leur méthode d'enseignement et de travail du cheval.
Enfin, à l'aide d'un cheval peint, Isabelle Burgaud, vétérinaire, et Nicolas Sanson sont intervenus sur le fonctionnement biomécanique du cheval à l'obstacle.

Debriefing

Les comptes rendus des tables rondes furent présentés en fin de journée en amphithéâtre avec des propositions de développement ou de demande d'évolution pour favoriser l'utilisation du travail à pied dans les clubs, pour accompagner les enseignants dans leur formation continue, ou encore orienter les pratiques dans le respect des principes de l'équitation de tradition française dans les clubs et en compétition.
Les intervenants, cavaliers, témoins, enseignants ont alimenté ces propositions par des exemples concrets, des questions et des réponses sur chaque sujet.

Le Lieutenant-colonel Thibault Valette, champion olympique CCE par équipe, a clôturé, ces rencontres en partageant son expérience de cavalier, d'entraîneur, de formateur, et de sportif de haut niveau au sein du Cadre Noir.

Maryline LESAGE

RENDEZ-VOUS 2017

A noter dans vos agendas, la prochaine édition de ces rencontres qui se déroulera à l'automne 2017 et approfondira de manière encore plus pragmatique ce thème de la transmission.

TABLES RONDES

En parallèle des ateliers, 4 tables rondes étaient organisées sur :

- L'importance du travail à pied
- La relation cheval, enseignant, cavalier
- L'équitation de tradition française et les clubs
- Les observables de l'équitation de tradition française et la compétition.

Le Courrier de l'ouest

PAYS :France
PAGE(S) :6
SURFACE :22 %
PERIODICITE :Quotidien

RUBRIQUE :Saumur ville
DIFFUSION :94356

► 9 novembre 2016 - Edition Saumur

Cliquez ici pour voir la page source de l'article

Des formations de qualité qui se « méritent »

Les formations proposées par l'Institut français du cheval et de l'équitation (IFCE) ont été présentées lundi à l'Ecole nationale d'équitation (ENE) à de nombreux parents et jeunes qui rêvent d'être formés par les écuyers du Cadre noir.

Les différentes formations proposées peuvent se faire au sein de l'ENE et au Haras du Pin.

Nicolas Sanson, responsable de formations, explique : *« Les parcours sont différents. Les formations au Haras du Pin se font plutôt sous forme d'apprentissage et touchent aussi d'autres secteurs comme la maréchalerie, le matériel de sellerie, l'élevage, l'attelage. »*

De son côté Nadèje Bourdon, l'une des trois écuyères du Cadre noir, rappelle les exigences de l'ENE concernant la formation initiale qui se déroule sur quatre ans, avec une formation universitaire en parallèle (management des établissements équestres) : *« Les postulants à cette formation doivent avoir le bac, un bon dossier scolaire et des performances en compétition. Nous recevons près de 70 dossiers de candidature et avons seulement dix places à offrir. Les élèves doivent présenter le cheval qui doit suivre la formation à leur côté et, il y a également deux journées de tests avant de savoir si le cavalier est retenu pour cette formation. »*

Passés par Saumur

Le coût de la formation « qualifiante et diplômante » est loin d'être négligeable : 6 500 EUR par an sans compter la pension du cheval (372 EUR par mois) et le logement du stagiaire.

L'ENE peut s'enorgueillir de la présence de quatre pôles France (Jeunes et Seniors pour la discipline du concours complet, voltige équestre et paradressage) qui sont accessibles à des cavaliers détectés, au vu de leurs performances, par la Fédération française d'équitation.

Et les résultats sont là. Des médailles aux Jeux olympiques en concours complet, championnat du monde de voltige, dans les championnats d'Europe juniors et jeunes cavaliers de complet et une sixième place aux JO de paradressage.

De nombreux cavaliers de haut niveau sont passés par l'ENE, tels que Maxime Livio, Claire Gosselin, Alizée Froment, sans oublier les champions olympiques de concours complet Astier Nicolas, Mathieu Lemoine et l'écuyer du Cadre noir Thibaut Vallette qui assure des heures de formation auprès des stagiaires de l'ENE.

Les formations se veulent de très haut niveau et l'ENE fait aussi appel à des intervenants extérieurs. Ralph Hippolyte, enseignant à l'institut national des sports et de la performance (Insep) pendant 14 ans, intervient auprès des écuyers et stagiaires de l'ENE.

Lundi, il a présenté les grandes lignes de ses recherches sur les caractéristiques de la motricité propre à chaque individu et la nécessité de prendre en compte ces données, à la fois dans la recherche de la performance sportive et de l'entraînement. ■

Parmi les nombreux intervenants, Nadège Bourdon a présenté les formations de l'ENE et renseigné les nombreux parents et jeunes présents à la journée portes ouvertes.

Le Courrier de l'ouest

PAYS :France
PAGE(S) :7
SURFACE :14 %
PERIODICITE :Quotidien

RUBRIQUE :Saumur ville
DIFFUSION :94356

► 27 novembre 2016 - Edition Saumur

Cliquez ici pour voir la page source de l'article

Les vétérinaires rencontrent les maréchaux-ferrants

Venus de toute la France, de jeunes vétérinaires et maréchaux-ferrants ont partagé leurs savoirs vendredi à l'École nationale d'équitation.

Préserver l'intégrité physique du cheval, assurer son bien-être, optimiser la performance sportive, conduit les vétérinaires et maréchaux-ferrants à travailler ensemble.

C'est en partant de cette analyse que les Compagnons du Devoir ont organisé avec le Centre Hospitalier Vétérinaire Équin de Livet (Calvados) et en partenariat avec le Centre Hospitalier Vétérinaire Équin de La Clinique du Cheval et l'IFCE, le premier congrès « Equi Junior Locomotion » qui a réuni, vendredi dernier à Saumur, les étudiants vétérinaires et maréchaux-ferrants.

Face à 110 jeunes et 60 adultes venus de la France entière, sept groupes d'étudiants ont présenté leurs travaux sur des cas cliniques. Une trentaine d'évaluateurs ont été chargés de retenir les meilleurs travaux.

Tous les étudiants ont été récompensés grâce au partenariat établi avec des entreprises liées au secteur des soins aux chevaux et à la maréchalerie, avec une attention particulière pour les vainqueurs (l'équipe de l'école vétérinaire de Nantes qui a traité un sujet sur la fourbure d'une ponette, suite à une fracture de la hanche).

Le matin, dans l'amphithéâtre de l'École nationale d'équitation, les questions ont fusé à l'issue de chaque présentation et les échanges entre les spécialistes de ces deux domaines ont été riches.

L'après-midi, les ateliers de pratique ont été l'occasion d'étudier plusieurs chevaux de l'École nationale d'équitation et de déterminer la stratégie de parage et la ferrure la plus adaptée pour chacun d'eux. Les jeunes maréchaux ont été chargés de mettre en oeuvre la procédure de ferrage choisie, sous l'oeil des experts. ■

Les étudiants vétérinaires et maréchaux-ferrants ont présenté leurs travaux autour des problématiques de la locomotion du cheval et de sa ferrure.

Sportif UJSF 2016. Thibaut Vallette plébiscité par les journalistes

Le cavalier saumurois **Thibaut Vallette** a été élu meilleur sportif de l'Ouest 2016. Ainsi en ont décidé les quelque 92 journalistes de Bretagne et des Pays de la Loire, tous membres de l'Union des Journalistes de Sport en France, qui ont participé au vote.

À Rio cet été, le Brestois de 42 ans avait offert, avec Karim-Florent Laghouag, Mathieu Lemoine et Astier Nicolas, la première médaille d'or à la délagation française à l'issue de quatre jours de compétition en concours complet d'équitation.

Sur les 92 journalistes professionnels qui ont participé au vote et qui ont proposé un tiercé dans l'ordre, le lieutenant-colonel **Thibaut Vallette** a été cité à 66 reprises dont 31 fois à la première place. Avec 149 points, il devance les filles de l'Ouest (Manon Houette, Estelle Nze-Monko, Allison Pineau et Marie Prouvensier) médaillées d'argent du tournoi olympique de handball et le champion paralympique de voile, Damien Seguin. Il sera le représentant de l'Ouest dans le concours national du Sportif de l'année.

Né à Brest le 18 janvier 1974, **Thibaut Vallette** est passé par le Prytanée militaire de La Flèche puis par l'Ecole militaire spéciale de Saint-Cyr à Coëtquidan. S'il fut initié à l'équitation dès l'âge de 5 ans, c'est à La Flèche, au Prytanée, lors de ses années en classes préparatoires qu'il découvrit réellement le concours complet et décida d'orienter sa carrière militaire vers les sports équestres. Affecté en 2006 au Centre d'équitation sportive de Fontainebleau où il commande l'escadron, il amène deux ans plus tard une jument de 4 ans au championnat du monde des chevaux de 7 ans au Lion-d'Angers. L'année suivante, il retourne à **l'Ecole Nationale d'Equitation** de Saumur, y récupère « Qing du Briot », et, avec ce cheval, contribue largement à la médaille de bronze obtenue par l'équipe de France au championnat d'Europe de concours complet à Blair Castle en Angleterre et à la qualification des tricolores pour les JO de Rio.

La suite on la connaît. Le 9 août dernier, aux côtés de Karim-Florent Laghouag, Mathieu Lemoine et d'Astier Nicolas, à l'issue de quatre jours de compétition, il offre à la France sa première Marseillaise au Brésil en remportant le titre olympique par équipe devant l'Allemagne et l'Australie. L'aboutissement de nombreuses années de travail et le couronnement pour un garçon qui a hissé au plus haut niveau mondial le sport équestre français.

Le classement. (*) 1. **Thibaut VALLETTE** (Equitation-Médailé d'or à Rio-Saumur) 149 pts 2. Les handballeuses de l'Ouest : HOUETTE, NZE-MINKO, PINEAU, PROUVENSIER (Médaillées d'argent à Rio) 106 3. Damien SEGUIN (Voile-Médaillé d'or Paralympique Rio-Nantes) 103 4. Nicolas MAHUT (Tennis-Angers) 73 5. Pierre LECOQ (Planche à

Le Courrier de l'Ouest
11 Novembre 2016 - 1/2

Histoire

Une rencontre olympique à Saumur

Hier, 90 Ecuyers du Cadre noir étaient réunis. Parmi eux, Jean-Jacques Guyon (photo) et Thibault Vallette, sacrés aux JO en 1968 et 2016.

PAGE 10

Saint-Hilaire-Saint-Florent, École nationale d'équitation (ENE), hier. *Jean-Jacques Guyon (à gauche) et Thibault Valette ont apprécié leur rencontre.*

Le Courrier de l'ouest

PAYS :France
PAGE(S) :10
SURFACE :28 %
PERIODICITE :Quotidien

RUBRIQUE :Saumur ville
DIFFUSION :94356

► 11 novembre 2016 - Edition Saumur

Cliquez ici pour voir la page source de l'article

Des Écuyers en noir et en or

90 Écuyers du Cadre noir se sont retrouvés hier à l'École nationale d'équitation (ENE). Parmi eux, Jean-Jacques Guyon et Thibault Vallette qui sont, excusez du peu, champions olympiques.

Benoit ROCHARD
redac. saumur@courrier-ouest. com

À l'heure où l'Institut français du cheval et de l'équitation (IFCE) est sous le coup d'une inspection diligentée par trois ministères différents, et s'interroge sur son avenir, le Cadre noir, son plus illustre symbole, s'est offert hier une parenthèse festive.

Organisée par l'association des Amis du Cadre noir, la Journée de la tunique noire a réuni à l'École nationale de l'équitation (ENE), près de 90 Écuyers qui portent ou ont porté la célèbre tenue.

Champions à Mexico en 1968 et à Rio cette année

L'occasion pour ces cheveux blancs qui portent encore beau d'échanger avec la jeune génération sur leurs expériences respectives au sein de la prestigieuse institution.

Dans le hall du grand manège, ce moment a donné lieu à une belle rencontre entre Jean-Jacques Guyon et Thibault Vallette, tous deux champions olympiques. Sur leurs visages, chacun pouvait lire de la joie, du respect et une sincère admiration.

gé de 84 ans, Jean-Jacques Guyon, qui a passé dix ans au Cadre noir, a été sacré champion olympique individuel de concours complet à Mexico en 1968 avec son cheval Pitou. Il est à ce jour le dernier champion olympique français de cette discipline en individuel.

« *C'est le rêve de tout sportif de haut niveau. C'est un souvenir fantastique de monter sur la marche la plus haute et de voir son drapeau flotter le plus haut. J'ai aussi porté le drapeau à la clôture des Jeux* » raconte cette légende de l'équitation qui vit aujourd'hui à Fontainebleau (Seine-et-Marne).

De son passage à Saumur où il s'est marié, Jean-Jacques Guyon a gardé le respect de l'institution et de bons souvenirs : « *Ce fut la base de mon éducation, c'est à Saumur que j'ai appris à monter à cheval. J'ai eu la chance de servir sous le colonel Margot. Nous étions une bande de camarades. À l'époque, l'Armée était aussi plus riche* ».

À 42 ans, Thibault Vallette est aussi un Écuyer paré d'or. C'était au sein de l'équipe de France de concours complet aux derniers Jeux Olympiques de Rio au Brésil. Le médaillé, entré au Cadre noir en 2009, a apprécié la rencontre avec son aîné. « *On se connaît depuis Fontainebleau* (N. D. L. R. : au Centre sportif d'équitation militaire) . *Ce fut un plaisir de se rencontrer et de sentir autant d'admiration dans le regard. Nous avons hérité de plein de choses, on a l'impression de continuer la boucle. La maison est riche* ». Ces deux parcours témoignent de la variété des missions des Écuyers qui sont à la fois des enseignants, des artistes qui se produisent en spectacle et des champions.

Le Cadre noir compte à ce jour 30 Écuyers (dont trois femmes) portant la célèbre tunique. Benoit Pierre et Nicolas Perez ont été recrutés en septembre. Un militaire et un Écuyer le seront aussi en 2017, portant les effectifs à 34.

Concernant les spectacles, le Cadre noir recevra la Camargue à Saumur au Printemps des Écuyers 2017, avant de se produire en 2018 à Marseille (Bouches-du-Rhône) où le Cadre noir pourrait être associé à la Patrouille de France. ■

Le Courrier de l'ouest

PAYS :France
PAGE(S) :9
SURFACE :16 %
PERIODICITE :Quotidien

RUBRIQUE :Saumur ville
DIFFUSION :94356

► 10 novembre 2016 - Edition Saumur

Cliquez ici pour voir la page source de l'article

Des champions olympiques au 3e Cross indoor !

Les champions olympiques Astier Nicolas et Mathieu Lemoine seront en piste samedi pour la 3 e édition du Cross indoor de Saumur.
Cette épreuve spectaculaire s'insère dans le programme des Journées du Complet, organisées tout ce week-end à l'École nationale d'équitation. Quinze cavaliers prestigieux seront en selle, samedi, dans le Grand manège des écuyers pour disputer ce cross indoor.
Sur le parcours, les concurrents enchaînent des obstacles « naturels » et variés, le plus rapidement possible en passant d'un manège à l'autre et, dans les tribunes, l'ambiance est souvent survoltée.
Deux des cavaliers de l'équipe de France de concours complet sacrée championne olympique cet été à Rio seront de la fête. Le Normand Astier Nicolas et l'Orléanais Mathieu Lemoine seront aux côtés des Saumurois Jean Teulère et Jean-Lou Bigot, dont le palmarès international est impressionnant avec des titres de champion du monde et d'Europe.
Jean Teulère sera en selle sur Vesubio (photo), âgé de 7 ans, avec lequel il a terminé 12 e du championnat du monde des jeunes chevaux, lors du Mondial du Lion en octobre. La Sarthoise Romane Yacovleff, victorieuse de l'édition 2015 de cette épreuve, espère bien jouer à nouveau les premiers rôles avec son fidèle « Non Possumus ».

Conférences et démonstrations

Cette compétition est organisée par France complet, une association qui oeuvre pour le développement du concours complet. Tous les passionnés de cette discipline seront réunis à Saumur, samedi et dimanche (dès 9 heures) pour suivre des démonstrations et conférences animées par des cavaliers, entraîneurs, vétérinaires et chercheurs soucieux de partager leurs expériences et connaissances.
À l'occasion de ces deux journées du complet, l'association France complet récompensera les meilleurs cavaliers, élevages et organisateurs de compétition en décernant 13 trophées

À l'École nationale d'équitation, cross indoor samedi. 18 h 30 reconnaissance commentée, 19h début de l'épreuve.
Entrée : 20 EUR (groupes de 10 personnes 10 EUR, gratuit - de 10 ans). ■

Le Courrier de l'Ouest
Novembre 2016

« Milady, un très beau souvenir »

« Milady », tourné il y a 40 ans à Saumur avec Jacques Dufilho, est projeté ce soir à l'École de cavalerie. Isabelle d'Hérouville avait prêté son appartement pour le tournage, elle raconte son expérience.

Saumur, le 7 novembre, quai du Marronnier. *En 1975, Isabelle d'Hérouville a prêté son appartement, situé dans la Villa Saint-Georges, pour le tournage de « Milady ». Dans l'histoire, le cheval secouait notamment la cloche du portail au petit matin.*

Recueillis par Benoît ROCHARD
redac.saumur@courrier-ouest.com

Quels souvenirs vous évoquent le film « Milady » ? Isabelle d'Hérouville :

« J'étais jeune mariée, j'avais 22 ans, mon époux était à l'époque le plus jeune écuyer au manège. Nous habitions le premier étage de la villa Saint-Georges. Notre intérieur en matière de décoration était quelque peu orienté sur le thème de l'équitation. Lorsque l'équipe de tournage l'a visité, elle nous a aussitôt demandés si nous accepterions de quitter les lieux quelque temps. Nous avons accepté ayant la possibilité d'habiter à l'Hôtel de commandement, la résidence du général commandant l'École de cavalerie qui était en l'occurrence mon père, le général Guinard. Nous avons dû habiter sur place entre une semaine et 15 jours. Le tournage ne nous a pas dérangés et on ne perdait pas au change ».

Votre mobilier est donc apparu dans le film ?

« La lampe qui figure dans le film avec une botte de femme pour pied, réalisée par maître Robert, bottier à l'École, et son abat-jour peint, était un cadeau de mariage d'un écuyer. On voit aussi le commandant Gardefort (N.D.L.R. : le héros du téléfilm incarné par Jacques Dufilho) galoper sur nos chaises. »

À l'époque, comment s'était comportée l'équipe de tournage ?

« Je garde le souvenir d'une équipe de tournage d'une extrême courtoisie et d'une ambiance très gaie et bon enfant, à l'image du Saumur de cette époque où la politesse était reine, l'élégance, la légèreté et la douceur de vivre régnaient en maître sur les bords de Loire. »

Et comment était Jacques Dufilho ?

« Il était très appliqué dans son désir d'être le plus près du modèle du Grand Dieu (N.D.L.R. : nom donné à l'écuyer en chef). Sa silhouette était très raide, son visage très marqué. Il avait une tenue et des sourcils noirs avec un regard perçant. Sa voix était aussi grave. En dehors du rôle, il était aussi très courtois. »

Vous avez aussi été figurante dans le film ?

« Oui, j'apparais quelques minutes à l'écran. On m'avait demandé avec quelques amies, de figurer à côté de Jacques Dufilho à la tribune d'honneur du manège des Écuyers et d'assister à la reprise des écuyers. Il ne manquait que les chevaux, nous étions priées de suivre des yeux une reprise imaginaire. À la sortie, je devais dire : « Comme ces chevaux croisent bien leurs pattes ! ». Mon mari m'a interdit de le dire. Il a dit : « Une femme d'écuyer ne dit pas une ineptie pareille ! » Je fus remplacée mais un peu dépitée quand même. Mon père, comédien dans l'âme, aurait rêvé de jouer son propre rôle de général dans le film. Les autorités militaires l'en dissuadèrent. Il fut remplacé par le chevalier d'Orgeix. »

Quel bilan tirez-vous de toute cette expérience ?

« Ce fut un très beau souvenir. Le côté show-biz m'amusait beaucoup. Cette ambiance était assez grisante. J'étais aussi très impressionnée par le Cadre noir. Pour l'anecdote, avec mon mari, nous n'avons jamais visionné le film sur grand écran. Ce sera une première pour moi jeudi (N.D.L.R. : ce soir). »

Un écuyer fou de sa jument

Milady est tiré d'une nouvelle de Paul Morand publiée en 1936. Réalisé par François Leterrier en 1976, le téléfilm raconte la vie du commandant Gardefort, écuyer du Cadre noir de Saumur et incarné par Jacques Dufilho. Il se résout à prendre une retraite anticipée. Pour s'occuper, il achète la jument Milady qu'il dresse. Mais après son divorce, Gardefort est contraint de vendre sa jument à un riche cavalier belge (incarné par Claude Giraud) qui transforme Milady en cheval de cirque.

De désespoir, le commandant Gardefort finira par se suicider du haut d'un pont avec sa monture.

Les Saumurois et autres passionnés d'équitation seront ravis. Un DVD du film sera disponible début janvier 2017. C'est l'information que l'on peut lire sur la page Facebook consacrée au film et qui compte de nombreuses photos.

Jacques Dufilho sur Milady incarné notamment par le cheval Mirmoz.

Deux doublures saumuroises

Durant le tournage de Milady, Jacques Dufilho a notamment été doublé par Patrick Le Rolland et Jacques Remiat.

Le premier, décédé en 2014 a été écuyer du Cadre noir, champion et entraîneur de dressage, le second a aussi porté la tunique noire. Jacques Remiat, qui vit toujours à Saumur, est venu à reculons sur le film. « *À l'époque, j'ai rué dans les brancards, il était hors de question de travailler avec des saltimbanques. Ils avaient les cheveux longs et je pensais qu'ils ne seraient jamais à l'heure* ». Finalement, le tournage s'est bien déroulé. « *Tout le monde était d'une grande gentillesse et d'une grande exactitude. Tout était très bien préparé, durant les réunions, on aurait entendu une mouche voler* ». Jacques Remiat a notamment préparé la scène finale où l'on voit Milady et le commandant Gardefort chuter d'un pont. La scène a été préparée au Breil et près du terrain d'aviation de Saint-Hilaire-Saint-Florent avant d'être tournée à Sens, dans l'Yonne.

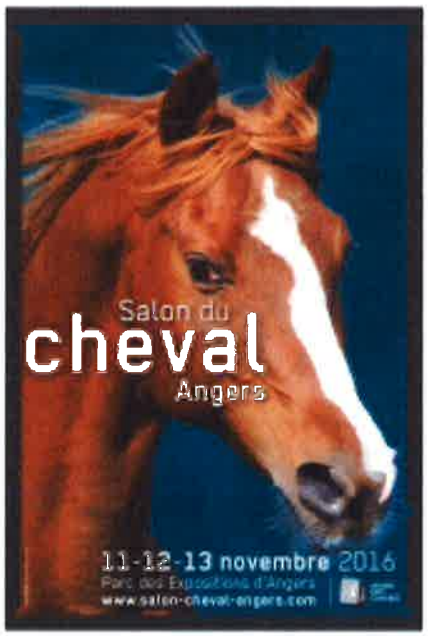
Grand Prix Magazine
Novembre 2016

DÉCÈS DU GÉNÉRAL PIERRE DURAND

Le général Pierre Durand s'est éteint dans la nuit du 1er au 2 octobre, à l'âge de quatre-vingt-cinq ans. Durant sa très longue carrière équestre, Pierre Durand avait d'abord été un compétiteur, remportant la médaille de bronze par équipes en concours complet aux Jeux olympiques de Rome en 1960, avant de participer aux JO de Munich en saut d'obstacles, en 1972. Trois ans plus tard, il était devenu Écuyer en chef du Cadre noir de Saumur. Un rôle qu'il a endossé jusqu'en 1984, date à laquelle il est devenu directeur de l'École nationale d'équitation avant de quitter ses fonctions en 1988.

© Dominique Gautier

Succès pour la première édition du Salon du Cheval



Le 1er Salon du cheval à Angers qui avait lieu du 11 au 13 novembre a fermé ses portes sur un véritable succès : la barre des 20 000 visiteurs est franchie ce dimanche soir. La fréquentation, très forte la première journée, s'est confirmée sur les deux jours suivants.

Les visiteurs ont été nombreux à participer aux animations proposées. Le CSO Poney le vendredi a été très bien suivi. Les deux carrières n'ont pas désempli des 3 jours de salon. Au-délà de la qualité des démonstrations, les visiteurs ont apprécié la formule de type Zénith proposée dans Amphitéa. L'espace « A Cheval sur le numérique », en partenariat avec **l'IFCE** et Hippolia, a connu lui aussi une très belle fréquentation durant tout le salon. Le Salon du Cheval d'Angers a aussi accueilli le premier concours d'émergence de la filière, le Concours Start'HIT, mis en place par le Comité Equestre de Saumur.

Du tourisme équestre, à la formation, en passant par l'équipement du cheval et du cavalier, ou encore l'alimentation et la santé des chevaux, etc., les exposants ont pu échanger et présenter leurs produits et services à des visiteurs intéressés, acheteurs et en provenance non seulement de la région Pays de la Loire, mais aussi du Grand Ouest. La clientèle professionnelle était aussi présente au rendez-vous.

Ce premier bilan rapide de fin de salon permet d'affirmer la réussite de cette première édition et de positionner la manifestation déjà comme un événement récurrent et clé pour la filière et les passionnés de chevaux dans le Grand Ouest. Rendez-vous est donné à Angers en 2017 pour une deuxième édition, encore plus ambitieuse et riche de ce premier succès.